

FORUM VIRTUEL EN CINQ VARIATIONS
GRATUIT | INSCRIPTION OBLIGATOIRE

21-22 MAI 2021

Stayin' Alive

Repenser le (spectacle) vivant à travers les nouvelles formes de téléprésence au temps de la pandémie

UQÀM

Crédit photo : Téléperformance Imediações d'Armando Menicacci, mars 2021

INTERVENANTS

Modérateurs : Dena Davida et Armando Menicacci

Avec la participation de : Laurane Van Branteghem, Noémie Roy, Faye Mullen, Nicolas Berzi et Hugo Dalphond

Conception d'un document d'archives : Marine Theunissen

L'événement « Stayin' Alive » fait référence à la célèbre œuvre du même nom des Bee Gees. Le titre, « Rester en vie » symbolise la résilience des artistes des arts vivants depuis le début de la pandémie.

La coprésence des performeuses, des performeurs et du public est mise à rude épreuve par la crise sanitaire imposant la distanciation sociale. Or, c'est traditionnellement sur le concept de liveness que se fonde la pratique des arts vivants ainsi que le métier d'artiste de la scène, c'est-à-dire le rassemblement et la relation de coprésence des êtres humains (et des autres êtres/organismes vivants dans l'art contemporain et actuel) dans un même espace-temps autour d'une performance artistique. On en discute davantage, ces jours-ci, dans un monde en mode pandémique où les rencontres en salles (ou à l'extérieur) sont rares sinon interdites. Nous réfléchissons en groupes de discussion ainsi qu'en symposiums, dans des cours ponctuels, à la nature et à la fonction de la performance en temps réel en webdiffusion. En effet, celle-ci s'apparente de plus en plus à un geste artistique spécifique qui a une longue histoire qui doit, aujourd'hui, être réinvestie.

Encore en pleine crise, comment pouvons-nous imaginer l'avenir post-pandémique des arts vivants ? Que va-t-il rester de ces multiples expériences et expérimentations en ligne après la crise pandémique ? Quelles seront ses typologies ? Quels seront les défis techniques, les bénéfices économiques, les enjeux culturels, politiques et sociaux de ces façons médiées d'être ensemble ? Quelles relations se tissent entre l'immédiateté et la médiation ? Quels genres d'esthétiques et d'événements allons-nous engendrer et privilégier dans ces espaces numériques ? Lesquels seraient les plus aptes à capter notre intérêt pour la postérité ? En cette période d'intense adaptation numérique des arts vivants, qu'est-ce qui se produit dans nos perceptions ? Comment se transformeront nos attitudes et nos comportements envers les événements en direct quand nous serons à nouveau ensemble, réunis en chair et en os ?

Vendredi le 21 mai, de 15 h à 18 h

Introduction au processus par

les modérateur-es (*durée 20 minutes*)

Variation 1 : Cinq présentations de 10 minutes, chacune suivie par 10 minutes de discussion entre tous et toutes les participant-es (*durée 1 h 40*)

Variation 2 : Cinq salles séparées avec chaque panéliste et des participantes (au choix) (*durée 30 minutes*)

Variation 3 : Discussion circulaire entre tous et toutes (*durée 30 minutes*)

Samedi le 22 mai, de 10 h à 12 h 45

Variation 4 : Discussion entre panélistes, réactions des participant-es en mode « converser » (*durée 1 h*)

Variation 5 : Les panélistes posent des questions aux participant-es (*durée 1 h*)

Sondage (*durée 15 minutes*)

Noémie Roy

« Du studio à la plateforme virtuelle : réflexion sur l'espace médié comme lieu de création chorégraphique »

Je souhaite approfondir une réflexion sur la transposition du studio de création dans un espace virtuel. Lorsque je travaille avec une danseuse dans un espace médié, je perçois moins son souffle, ses micromouvements, les modifications de ses points d'appui. Cependant, j'observe davantage le rythme et la variation de ses mouvements. Je remarque également que les phrasés avec une kinésphère plus grande attirent principalement mon attention. Je me mets autrement en lien avec le corps de la danseuse. Dans cette courte présentation, j'interrogerai en quoi l'espace médié, dans un contexte de création chorégraphique, modifie ma relation à la présence de la performeuse.

Noémie Roy

Œuvrant aux interstices entre la danse, la poésie et la performance, Noémie se focalise sur le développement d'un langage pluridisciplinaire à la frontière entre l'écriture de la scène et celle de la page. Pour elle, la poésie peut se transmuter du rythme aux mots, de l'écriture à la lecture, du texte aux mouvements. Elle cherche à danser le poème et à écrire la danse. Je souhaite approfondir une réflexion sur la transposition du studio de création dans un espace virtuel. Lorsque je travaille avec une danseuse dans un espace médié, je perçois moins son souffle, ses micromouvements, les modifications de ses points d'appui. Par contre, j'observe davantage le rythme et variation de ses mouvements. Je remarque également que les phrasés avec une kinésphère plus grande attirent davantage mon attention. Je me mets autrement en lien avec le corps de la danseuse. Dans cette courte présentation, j'interrogerai en quoi l'espace médié, dans un contexte de création chorégraphique, modifie ma relation à la présence de la performeuse.

Nicolas Berzi & Armando Menicacci

« Scènes Interactives Technologiques : se saisir des contraintes de la pandémie pour repenser la scène »

En pleine pandémie, les chercheurs-créateurs Nicolas Berzi et Armando Menicacci unissent leurs expertises pour fonder SIT SCÈNES INTERACTIVES TECHNOLOGIQUES : un laboratoire de recherche-création et de formations spécialisées consacré au virage numérique des arts de la scène. Streaming live, nouvelles possibilités d'interactivité entre la performance et les publics distanciés et développement d'outils téléperformatifs sont du nombre des secteurs de recherche et de développement de ce nouvel organisme.

Nicolas Berzi

Il est chercheur-créateur en arts de la scène et en interdisciplinarité. Dramaturge et metteur en scène, il développe depuis plus de quinze ans une écriture scénique collective, hybride et technologique. En 2013, il fonde la compagnie de création Artiste Inconnu dont il assure encore la direction générale et artistique. Il complète en parallèle une recherche-création doctorale à l'UQAM sur la mise en scène à l'ère des nouvelles écritures numériques de scène et développe sa propre méthodologie de composition scénique.

Armando Menicacci

Il est artiste, chercheur et professeur. Il est membre du regroupement stratégique Hexagram. Son travail prend des formes de productions plastiques, performatives et éditoriales autour des relations entre les arts, la corporéité expressive et la technologie. Il détient un doctorat sur les relations entre la danse contemporaine et les technologies numériques (Paris 8) où il a fondé et dirigé le laboratoire Médiadanse. Il est membre fondateur du Laboratoire LAVI (Laboratoire Arts Vivants Interdisciplinaires) dédié à la recherche-création en danse au croisement entre les sciences, les technologies et la santé.

Laurane Van Branteghem
« L'intimité plus que tout »

Définition d'intime: « Qui correspond à la réalité profonde, à l'essence (d'un être conscient). » « Qui lie étroitement, parce qu'il y a de plus profond. »

Des rares échanges encore possibles en ce moment, les artistes évoquent de futurs projets où le toucher, la lenteur et l'intimité seront mis de l'avant plus que jamais. Malgré toutes nos craintes, il semble que notre besoin de coprésence et de rencontre de l'autre en chair et en os, soit plus fort que tout et pourrait même être renforcé par les derniers mois vécus comme une épreuve pour plusieurs. A-t-on réussi à retrouver ce partage de vulnérabilité via la diffusion sur le web, la téléprésence ?

Laurane Van Branteghem

Commissaire et adjointe à la programmation à Tangente, elle entame aussi un doctorat en s'intéressant principalement à la danse contemporaine comme espace d'expérimentation des formes, des rencontres et des réflexions politiques. D'abord autrice pour la revue Artichaut puis pour JEU et pour des revues spécialisées, elle est actuellement membre de CICA-ICAC communauté internationale des commissaires en arts de la scène.

Faye Mullen

« Nourrir la performativité par le biais de nos affinités »

Alors que nous entrevoyons l'existence à travers le voile d'une pandémie mondiale, le travail de soins devient de plus en plus vital. Grâce à l'effort collectif et au tissage inter nation, liveness ne tient plus la performativité par la simulation mais plutôt par la vulnérabilité, l'amour radical et les engagements ancestraux. Je partagerai les efforts de la communauté qui se tissent en un avenir où nous sommes témoins de notre existence future.

Faye Mullen

Elle s'appuie sur une sensibilité sculpturale combinant une pratique de recherche au geste performatif, au son et à l'image fixe et en mouvement. Au sein de leur communauté en tant qu'le'nikónirare, elle fait l'effort continu de faire entendre la voix, de rapprocher les points de vue et d'honorer les silences sacrés. Grâce à une perspective 2S mixte queer Anishinaabek (Anishinaabe - Algonquine/Irlandaise/Italienne), son travail s'oriente vers l'horizontalité et met en forme des imaginaires queers et des perspectives décoloniales. Faye entretient des relations le long du sentier ancestral gete onigaming qui traverse Tiohtiá:ke/Mooniyang/Montréal - Tkaronto/Toronto - Ongniaahra/Niagara. Elle fonde sa pratique à travers son travail doctoral à l'UQAM en Études et Pratique des Arts.

Hugo Dalphond

« Espaces et régimes d'attention : une réflexion scénographique »

Je propose d'interroger l'impossibilité de transposer le dispositif scénique « Études sur la pénombre » en une version de diffusion sur le web. Pour conserver l'authenticité de la proposition artistique, partager l'espace-temps de l'œuvre est, ici, insuffisant. L'œuvre est un assemblage « cosmologique » fin et spécifique: il incorpore des impératifs et il prescrit des manières précises d'être et d'agir. Comment la notion de régime d'attention permet de dégager les valeurs intrinsèques à l'œuvre ? Quels en sont les espaces de rencontres implicites et, surtout, comment nommer les règles et les dynamiques qui lui sont propres ? Il s'agira de déplier la notion d'être-ensemble à travers celle de la succession d'espaces.

Hugo Dalphond

Il interroge la synergie des corps, de l'espace et de la lumière en élaborant des dispositifs scénographiques initiateurs de rencontres. C'est principalement en faisant cohabiter les spectateurs et les performeurs au sein d'un même lieu et en modulant leur perception de l'espace qu'il fonde des expériences sensorielles alternatives. C'est alors l'occasion de s'engager dans différentes qualités de co-présence et de prendre ainsi conscience de notre rapport à l'autre. Depuis 2015, il aborde également ces questionnements dans le cadre d'un doctorat qui a pour sujet l'installation lumineuse et l'opportunité spatiale qu'elle offre à réfléchir notre sentiment de collectivité. De plus, en parallèle, il collabore en tant qu'éclairagiste et scénographe sur différents projets en théâtre et en danse.

MODÉRATEURS

Dena Davida

Issue d'une famille d'artistes juives, Dena a travaillé dans le monde de la danse contemporaine durant 50 ans en tant que danseuse et improvisatrice, chorégraphe, pédagogue, anthropologue, commissaire et chercheure. En 1980, elle a cofondé Tangente et en 1985, le Festival international de nouvelle danse de Montréal. Chargée de cours au département de danse de l'UQAM durant 26 ans, elle est diplômée du Programme d'Études et pratiques des arts. Elle a dirigé deux anthologies: *Fields in Motion: Ethnography in the worlds of dance* (2012) et *Curating Live Arts: Critical perspectives, essays and conversations on theory and practice* (2018), et présentement la nouvelle revue *TURBA: The Journal for Global Practices in Live Arts Curation* (2021).

Armando Menicacci

Il est artiste, chercheur et professeur. Il est membre du regroupement stratégique Hexagram. Son travail prend des formes de productions plastiques, performatives et éditoriales autour des relations entre les arts, la corporéité expressive et la technologie. Il détient un doctorat sur les relations entre la danse contemporaine et les technologies numériques (Paris 8) où il a fondé et dirigé le laboratoire Médiadanse. Il est membre fondateur du Laboratoire LAVI (Laboratoire Arts Vivants Interdisciplinaires) dédié à la recherche-crédation en danse au croisement entre les sciences, les technologies et la santé.

LA CONCEPTION D'UN DOCUMENT D'ARCHIVES VOUS SERA ACHEMINÉ APRÈS L'ÉVÉNEMENT

Conception créée par : Marine Nathalie Theunissen

Artiste belgo-canadienne œuvrant au croisement des arts vivants et des technologies de la vie artificielle, Marine Theunissen a deux maîtrises en jeu théâtral (ESACT, Belgique, 2009) et en communication (ULG, Belgique, 2012). Actuellement, elle accompli un doctorat en études et pratiques des arts (UQAM) et elle est membre de Hexagram, du PRinT et du GRIAV.

#REPENSERLEVIVANT

**Projet à l'initiative du Conseil de diplômés de la Faculté des arts
en collaboration avec le Bureau des diplômés de l'UQAM**

Contact : bureau.diplomes@uqam.ca

UQAM | Bureau des diplômés